

21



La butte de Montassis

Le département de Seine-et-Marne se développe au rythme de la métropole francilienne tout en conservant une grande diversité naturelle et paysagère.

Forêts, marais, prairies humides ou pelouses sèches constituent un patrimoine fragile.

Le Département protège et valorise ces sites naturels afin que tous les Seine-et-Marnais puissent en profiter.



Télégraphe de Chappe de la forêt domaniale de Marly
Photo : ONF - Agence de Versailles



Brigade de Marocains - Photo : Gervais-Courtellemont

L'ENS de la butte de Montassis, d'une surface de 46 hectares, culmine à 164 m et domine le pays de France au sud et le plateau du Multien au nord. Le site fait partie d'un ensemble de **buttes témoins*, appelé les collines de la Goële, qui forment un axe marquant dans le paysage du nord de la Seine-et-Marne.**

Comme la plupart des collines proches, la butte de Montassis n'est entièrement boisée que depuis un passé relativement récent. Au début du XX^e siècle, ses flancs sud et ouest sont plantés de vignes et de vergers.

Sa situation stratégique lui donne très vite de l'importance pour communiquer ou observer les alentours. Le point haut de la colline est équipé, dans la première moitié du XIX^e siècle, d'un télégraphe de Chappe, du nom de son inventeur. Doté d'un mécanisme de communication à longue distance, c'est alors le moyen le



Une butte témoin de l'histoire...

Point de repère pour les hommes ou point de non-retour dans ses heures les plus sombres, cette colline boisée, classée Espace naturel sensible départemental (ENS), se dévoile à présent au promeneur.

Vue panoramique de la butte boisée - Photo : Baudouin-Soulis

plus rapide pour transmettre des messages. *Le bois du télégraphe*, comme on l'appelle encore aujourd'hui, n'en garde plus de traces : le télégraphe a été remplacé par une cheminée géodésique construite par le service géographique de l'armée (SGA), ancêtre de l'Institut géographique national (IGN). Au début du XX^e siècle, elle permet aux cartographes de réaliser des levés précis pour l'établissement des cartes d'état major.

C'est cette même position stratégique qui a valu à la colline d'être le théâtre d'un épisode sanglant au début de la première guerre mondiale. Le 5 septembre 1914, une brigade composée de troupes marocaines tente de prendre la colline tenue par l'armée allemande. L'assaut, à découvert, est terrible et la brigade subit de lourdes pertes avant d'être épaulée par les troupes françaises venant de l'ouest. Les troupes allemandes finissent par se replier.

Ces combats resteront à jamais associés à la première bataille de la Marne qui a permis d'éviter la prise de Paris.

Le sous-sol du bois, riche en *gypse**, est exploité de 1971 à 1986, principalement vers Penchard. Hormis quelques dépressions marquées, issues de l'obstruction des galeries par *foudroyage**, cette exploitation souterraine a laissé peu de traces visibles dans le périmètre de l'ENS.

La commune de Chauconin-Neufmontiers valorise depuis longtemps cette colline qui domine le village, notamment avec l'ouverture d'un circuit historique et la restauration d'une partie des chemins qui traversent le bois. Afin de renforcer la protection du patrimoine et du milieu naturel sur le site, le Département décide son classement en ENS en 2007.

AMÉNAGEMENT GESTION ET BIODIVERSITÉ



La butte de Montassis a été aménagée et est désormais gérée avec l'objectif de laisser plus d'espace à la nature. Le promeneur n'a pas été oublié, quatre kilomètres de chemins sont à sa disposition.

Chemin de découverte du site
Photo : Alexandre Lainé

L'aménagement du site a principalement consisté à réduire la quantité de chemins, trop nombreux et trop dégradés par les passages d'engins motorisés.

La visite du site se déroule sous forme de quête : en chemin, vous démêlerez les différents nœuds de l'histoire du site à travers des énigmes à découvrir sur des panneaux. Alors, prêts pour relever le défi, devenir de véritables éclaireurs et découvrir le sommet de la butte ?

 **Un circuit disponible dans l'application mobile « Balade Branchée »**

vous fera également revivre l'histoire du site lors de la première guerre mondiale grâce au témoignage d'Habib. Ce personnage est un ancien combattant marocain qui revient sur les lieux. Heureusement, le terrible bruit des balles a depuis longtemps laissé place aux paisibles sons de la nature...

La gestion départementale implique de concilier préservation des milieux naturels et accès sécurisés pour le public.

L'entretien minimaliste des boisements favorise les essences indigènes et le vieillissement des arbres. Quelques **habitats*** spécifiques (friches, prairies) font l'objet d'un broyage après l'été. Les actions les plus courantes sont la fauche des bas-côtés des chemins et l'enlèvement de déchets.

Le site présente des habitats principalement forestiers aux ambiances variées.

La frange ouest, où dominent les frênes et les chênes, est celle où la forêt est la plus ancienne. Les arbres peuvent y atteindre une taille et un âge importants qui profitent à la faune (oiseaux **cavicoles*** insectes **xylophages***). Sur le haut de la colline et sur son versant sud, la forêt est plus récente, elle atteint un stade de développement appelé manteau forestier de recolonisation. La présence très marquée du robinier (acacia) et du bouleau, deux **essences** dites **pionnières***, atteste également de cette relative jeunesse.

BIODIVERSITÉ

La biodiversité de l'ENS, même si elle est ordinaire, mérite toute l'attention du promeneur.

Le vieillissement maîtrisé de la forêt va permettre à la nature de dévoiler, au fil du temps, d'autres richesses.



Photo : Guillaume Larrègle

Au printemps, le sous-bois se colore avec la floraison spectaculaire des jacinthes des bois. Cette plante vivace à bulbe, bien connue pour ses grappes de fleurs bleu-mauve, n'est pourtant pas si commune. En Seine-et-Marne, elle se retrouve principalement dans la moitié nord du département et dans la plaine de Bière au sud-ouest de Melun.

Le blaireau



Photo : Marc Steichen

La faune du bois est assez classique avec toutefois un habitant particulièrement identifiable à ses nombreux terriers : le blaireau.

Mammifère très discret aux mœurs presque exclusivement nocturnes, le blaireau est sociable et vit en clans territoriaux de cinq à douze individus environ. Le plus gros mustélide de France se nourrit principalement de lombrics mais également d'insectes, de végétaux voire de petits mammifères.



Photo : Alexandre Lainé

Il pèse une dizaine de kilogrammes pour une taille avoisinant les quatre-vingts centimètres. **Ses pattes** sont courtes et puissantes et sa tête rayée de noir et de blanc. **Ses empreintes** sont larges, à cinq doigts avec des traces des longues griffes très apparentes et le talon généralement bien marqué.



Photo : Françoise Couturier

Son terrier est reconnaissable au volume des déblais (souvent plusieurs m³ de terre et de gros cailloux) et aux entrées en gouttière. Utilisés de génération en génération et régulièrement partagés avec d'autres espèces (renard, putois, etc.), les terriers sont souvent étendus (parfois des centaines de mètres) et possèdent de nombreuses entrées.

INFORMATIONS PRATIQUES



 Site naturel départemental

 Entrée du site

 Table et bancs

 Chemins

 Circuit communal « sur les pas de la brigade marocaine »

 Circuit virtuel « Balade branchée »

 Prairies

 Bois

 Parking

SOYEZ SENSIBLES À VOTRE ESPACE NATUREL



Souvenirs
inoubliables



Respirez à
pleins poumons



Restez sur les
chemins sécurisés



Chiens admis
en laisse



Emportez
vos déchets



Interdit à tout
véhicule à moteur



Cheminée géodésique

(*)

GLOSSAIRE

Butte témoin : colline originaire d'un massif plus grand qui a été érodé avec le temps.

Gypse : roche sédimentaire de la famille des calcaires, composée de sulfate de calcium hydraté. Elle constitue le matériau de base du plâtre.

Foudroyage : éboulement volontaire du toit dans un chantier minier dont l'exploitation est terminée.

Habitat : milieu de vie d'un organisme, d'un écosystème.

Cavicole : se dit d'un animal vivant dans des cavités naturelles ou artificielles.

Xylophage : qualifie les organismes qui se nourrissent de bois.

Essence pionnière : se dit d'une espèce végétale colonisant en premier un milieu donné.



GPS : 48.983154, 2.842701

Accès

Depuis le parking de la mairie de Chauconin-Neufmontiers, prendre la Grande-Rue direction Penchard (RD 140), puis au croisement, prendre tout droit la rue Georges-Frisez jusqu'au bout de l'impasse ou vers la sente de la loge. 📍

Pour aller plus loin

- Sites naturels départementaux : ENS les Olivettes, ENS la frayère du marais
- Sorties nature proposées sur le site par Seine-et-Marne environnement (01 64 31 11 18)
- Promenade à prolonger par le GR1 vers Monthyon ou Penchard
- Musée de la Grande guerre à Meaux
- Promenade historique sur le thème de la brigade marocaine (renseignements en mairie de Chauconin-Neufmontiers)
- Circuit application mobile « Balade Branchée »
- Musée et mémorial Charles Peguy à Villeroy (visite gratuite sur rendez-vous au 01 60 61 03 97)

Retrouvez les 22 espaces naturels sensibles (ENS) départementaux ouverts au public :



seine & marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377 - 77010 Melun cedex
01 64 14 77 77
seine-et-marne.fr



CHAUCONIN-NEUFMONTIERS
SEINE-ET-MARNE
Le village fort de sa nature